

procession s'est formée : plus de 900 flambeaux formaient escorte au Saint Sacrement, 5,000 hommes au moins suivaient. Pour clôturer, la bénédiction fut donnée du haut du maître-autel par son Éminence : A la fin de la cérémonie, une voix de baryton entonne un hymne au CHRIST RÉDEMPTEUR, composé sur l'air du *Noël d'Adam*, par M. d'Hasselle. Toute la foule chanta avec un admirable entrain ces strophes si belles, d'un souffle si chrétien :

CHRIST Rédempteur, quand les siècles s'écroulent,
Ta Croix domine et ton œuvre survit ;
Les ans ont fui comme les flots qui roulent.
Ton Nom sacré comme un phare surgit,
Tes ennemis cent fois au cours des âges,
Ont célébré des triomphes d'un jour.
Un siècle encor vient T'offrir ses hommages,
Jésus, Jésus, dans un hymne d'amour !

O CHRIST! depuis les heures du Calvaire,
La Croix en main, Tu règnés en vainqueur.
Dieu Te donna les peuples de la terre.
L'enfer vaincu s'agite en sa fureur,
Car dans Ton Sang l'humanité coupable
A pour toujours trouvé le bain sacré,
Dans sa misère un bonheur ineffable,
Jésus, Jésus, à jamais adoré!

La lutte est grande, et d'une vague immense
L'erreur assaille, en efforts toujours vains,
La nef qui porte, avec notre espérance,
Le saint autel des mystères divins.
Mais notre foi sans cesse Te rend gloire.
Les siècles sont à Toi, CHRIST Rédempteur,
Et nous croyons qu'à Ton jour la victoire
Jésus, Jésus, nous viendra de Ton Cœur!

FRANCE

Dans la nuit du 1er janvier, a eu lieu dans nos églises, comme LÉON XIII l'avait ordonné, l'acte d'hommage au divin Rédempteur, Roi des siècles. Dans les pays de foi, comme en Bretagne, tout le monde y était. A Paris, c'est l'église du Sacré-Cœur qui attirait les fidèles. Des députés, des écrivains, des magistrats s'y trouvaient. C'était la vraie France qui se consacrait au Sacré-Cœur.

La Direction générale de Toulouse annonce que le *Pèlerinage général* de l'Apostolat de la Prière à Paray-le-Monial, dont le succès a été